

Le Familistère de Guise: une utopie réalisée

PAR DURSUN GOK, MADJID FILALI,
CATHERINE POLLARD ET
JOSEPH NTAMAHUNGIRO,
ÉTUDIANTS ISCO-BRUXELLES

En novembre 2015, dans le cadre du cours de *Gestion de projets d'action collective*, les étudiants de l'ISCO-Bruxelles se sont rendus au Familistère de Guise (Nord de la France). Le but de la formation ISCO étant de former des animateurs en politique sociale, économique et socio-culturelle, la visite du Familistère, en tant qu'utopie et exemple réussi d'une économie alternative dans un système capitaliste, avait été approuvée à l'unanimité et avait toute sa pertinence.

JEAN-BAPTISTE GODIN, UN PHILANTHROPE ÉCLAIRÉ¹

Jean-Baptiste Godin naît près de Guise en janvier 1817. «Sa famille connaît la pauvreté et toutes les difficultés propres à la condition ouvrière de l'époque. Il quitte l'école à 11 ans, après avoir acquis un savoir des plus rudimentaires (...). Son instruction ne s'arrête pas là pour autant. Il suit des cours du soir jusqu'à 14 ans et achète des livres avec son argent de poche. A 17 ans, il effectue son Tour de France des Compagnons du devoir.»² De retour dans l'atelier paternel, il a l'idée de remplacer la tôle par la fonte dans la fabrication d'appareils de chauffage et de cuisine». Lorsqu'il dépose son premier brevet en 1840, son succès et sa fortune sont rapides. Il ouvre alors son premier atelier de fonderie et en 1846, s'installe à Guise où il emploie une trentaine d'ouvriers³. Sensible à l'idée de la redistribution des richesses produites, il offre à ses ouvriers le même confort que celui dont bénéficiaient alors les bourgeois. En 1859, il

décide d'installer le Familistère autour de son usine à Guise. Quelques années plus tard, en 1880, il crée «l'Association coopérative du Capital et du Travail, Société du Familistère de Guise Godin & Cie», à qui il légua toute sa fortune à sa mort en janvier 1888.

SON IDÉOLOGIE

Homme de convictions, Godin est proche de l'idéologie socialiste utopique. En 1842, il découvre les théories de Charles Fourier et son école socialiste qui l'inspireront beaucoup. C'est pour cette raison qu'il décide d'investir sa fortune dans une tentative d'implantation d'une colonie phalanstérienne au Texas, «La Réunion». Cette tentative est un échec et Godin y perd une partie importante de sa fortune.

Il consacre alors tous ses efforts à la mise en œuvre de ses valeurs et ses pensées pour l'épanouissement des ouvriers. Il considère les travailleurs prolétaires comme les détenteurs du mérite, puisque ces derniers créent de la richesse avec leur force de travail. Opposé au système capitaliste, Godin s'attelle à construire et développer le travail ouvrier dans un cadre social confortable afin de le libérer de la dépendance et l'esclavagisme patronal. Godin prône ainsi une répartition de la richesse industrielle. Pour lui, il est urgent d'améliorer les conditions de travail, de logement et de vie des familles ouvrières en leur apportant ce qu'il appelait: «les équivalents de richesse». A cette fin, il inclut dans ces équivalents, l'air, l'accès à l'eau potable et des toilettes à chaque étage. À cette époque, seule la bourgeoisie avait suffisamment d'argent pour s'offrir ce genre de confort. Désormais, les Familistériens pourront également se l'offrir grâce à la coopération mise en place. Le partage égal est la clé d'un mieux vivre pour les ouvriers.

LE FAMILISTÈRE: UNE UTOPIE SOCIALE ET CULTURELLE

1. L'architecture du Familistère de Guise⁴

Pour construire son rêve, Godin devra faire face à beaucoup d'oppositions. Intéressé par l'éducation, l'économie sociale et l'architecture des bâtiments, Godin fait construire une fraternité qui accueille les Familistériens pour améliorer leur mode de vie. Il dessine lui-même les plans des bâtiments. De 1859 à 1884, il fait bâtir sa cité avec des installations établies selon les normes de sécurité d'aujourd'hui⁵. Tout est mis en place pour le confort des habitants: douches, piscine au sein du bâtiment et une buanderie, installée près du cours d'eau. L'eau pour ces infrastructures provenait de l'usine et avait servi au refroidissement des machines. Pour la clarté et le renouvellement de l'air dans les appartements, plus de 500 fenêtres sont installées sur les façades des trois unités d'habitation pour lesquelles Godin payera un impôt⁶. En 1991, le Familistère de Guise est classé comme Monument historique et devient, en 2002, musée de France.

2. Une vision sociale

Au-delà de l'aspect du confort matériel du Familistère, Godin accorde beaucoup d'intérêts à la reconstitution du niveau moral et intellectuel des travailleurs afin qu'ils retrouvent et améliorent leur identité culturelle face à la société bourgeoise. L'éducation des enfants et des adultes est aussi importante pour lui: c'est pourquoi il fait construire des pouponnières, une école mixte, gratuite et obligatoire jusqu'à 14 ans⁷, un théâtre et une bibliothèque. Il donne lui-même des conférences à ses salariés pour leur apprendre les bienfaits de la coopération. Il accorde une attention toute particulière aux travailleuses, pour lesquelles il rehausse les salaires de plus de 13% par rapport à ceux en vigueur dans d'autres entreprises. Enfin, en créant des caisses de secours protégeant son personnel contre la maladie, les accidents du travail et assurant une retraite aux plus de 60 ans, il instaure les bases d'un système de protection sociale.

3. Le Familistère à Bruxelles⁸

C'est en 1887-88 que Godin lance la construction, à Laeken, de 72 loge-



ments, situés à côté de l'usine de production des poêles. Le développement de ce Familistère n'est pas comparable à celui de Guise puisque l'Association coopérative de Laeken compte 263 salariés contre 1177 à Guise. Cependant, les travailleurs belges obtiendront les mêmes droits et infrastructures que les employés français.

Les usines et hangars du Quai des Usines seront détruits en 2013 au profit du projet de centre commercial «Docks Bruxsel». Les logements ont été classés et protégés en 1988. Comme ces logements appartiennent au CPAS de Bruxelles, on peut dire qu'ils sont en quelque sorte revenus aux Bruxellois.

UNE UTOPIE RÉALISÉE⁹

Le Familistère va survivre 80 ans après la mort de Godin. Ce qu'on pensait être irréaliste et utopique est devenu une réalité, une expérimentation et une réponse pratique et pragmatique à une situation donnée. Plusieurs raisons expliquent ce qui est apparu comme son «échec»: les successeurs de Godin n'avaient pas tous la même flamme que le fondateur; la concurrence et l'impératif de la rentabilité font rarement bon ménage avec la «démocratie participative» car elle permet difficilement de prendre des décisions importantes et rapides; l'opposition ouverte de la bourgeoisie et de l'Église catholique qui n'avaient jamais accepté la philosophie et la réussite de Godin; l'impact des deux guerres mondiales qui ont détruit économiquement le Familistère. Malgré tout, le Familistère a tenu le coup. Sa renommée n'est pas uniquement liée aux infrastructures mais aussi, et surtout, à son idéal, comme le souligne Jessica Dos Santos, «l'héritage de Godin n'est en effet, pas seulement matériel: il comprend aussi un vaste programme de réformes, et un ensemble très large d'idées dont le Familistère n'est qu'un élé-

ment (...). L'exemple de Godin montre que sa pensée comme son action s'inscrivent pleinement dans son temps, formant une sorte de transition entre les idéaux démocratiques et sociaux des révolutionnaires de 1848 et ceux des réformateurs de la fin du siècle, deux groupes qui semblent avant tout liés, à travers le temps, par une haute conception du rôle social de la République»¹⁰.

QUE RETENIR DE NOTRE VISITE?

Au regard de la situation économique actuelle, nous avons été interpellés par deux éléments principaux suite à notre visite du Familistère: la convergence entre le Familistère et notre formation d'une part et, d'autre part, l'actualité du Familistère en lien avec la situation mondiale actuelle.

- Des convergences avec l'ISCO

La convergence entre l'idéal de Godin et la formation ISCO est indéniable. En effet, Godin a posé un regard critique sur les conditions économiques des ouvriers de son temps tout en se montrant solidaire. Il a consacré toute sa fortune pour remédier aux injustices sociales et à l'individualisme des patrons. La création du Familistère de Guise a été pensée collectivement et non individuellement. Par son action, il a démontré que les changements ne se font pas forcément par la violence, mais pacifiquement. C'est exactement la même démarche qui nous est proposée à l'ISCO.

- L'actualité du Familistère

Actuellement, nous vivons dans un monde qui, comme au XIX^e siècle au temps de Godin, favorise l'individualisme et les inégalités. À quelques exceptions près, les patrons et les directeurs d'entreprises ne recherchent que leurs profits personnels. Pour gagner plus, ils s'octroient des salaires très élevés, délocalisent leurs entreprises, les font entrer à la Bourse, licencient leurs travailleurs et les pressent comme des citrons

jusqu'à les conduire au «burn-out», voire au suicide. Même les gouvernements qui se qualifient de socialistes ou de gauche, prennent des mesures et des politiques d'austérité très sévères qui appauvrissent, chaque jour davantage, les travailleurs et déstructurent toute la société mondiale.

Les députés européens censés défendre les intérêts de leur pays et de leurs électeurs, négocient dans le plus grand secret des «Traités Commerciaux», comme le TTIP, au profit des seules multinationales et des milliardaires, quitte à «clochardiser» des milliards d'êtres humains. L'expérience du Familistère mérite d'être connue pour montrer qu'il est possible de mener une politique économique humaine, harmonieuse, solidaire et collective. Aujourd'hui, comme Godin, les étudiants de l'ISCO sont invités à participer au combat pour «un travail décent» comme le mènent les mouvements syndicaux qui associent les travailleurs à leur propre développement et bien-être.

1. Ces éléments sont tirés de «Chronologie: Jean-Baptiste-André Godin Biographie», www.kronobase.org/chronologie-categorie-Jean-Baptiste-Andr%C3%A9+Godin.html - Consulté le 5 février 2016; Anne VERMÈS, «Jean-Baptiste André Godin: un patron aux idées sociales innovantes», 19/05/2015, www.capital.fr/carriere-management/pionniers-du-management/jean-baptiste-andre-godin-un-patron-aux-idees-sociales-innovantes-1039423 - Consulté le 5 février 2016 et «Le Familistère de Guise ou Palais social» <http://utopies.skynetblogs.be/archive/2008/12/04/le-familistere-de-guise-ou-palais-social.html> - Consulté le 5 février 2016.
2. Anne VERMÈS, *op. cit.*, p. 1.
3. A la fin du XIX^e siècle, cette usine compta 1.200 ouvriers. (Anne VERMÈS, *op. cit.*, p. 1.)
4. Familistère de Guise: https://fr.wikipedia.org/wiki/Familist%C3%A8re_de_Guise
5. On peut mentionner la hauteur des marches des escaliers et l'espacement des barreaux des rampes de sécurité.
6. Cet impôt sur les portes et fenêtres a été institué en France pendant la Révolution de 1798 et a été supprimé en 1926 pour des logements sains. https://fr.wikipedia.org/wiki/Imp%C3%B4t_sur_lesportes_et_fen%C3%AAtres
7. A l'époque, la loi autorise le travail des enfants à partir de 10 ans.
8. Sur le Familistère de Bruxelles, voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Familist%C3%A8re_Godin
9. Ces considérations sont inspirées des explications et des informations glanées lors de notre visite du 21 novembre 2015, de la lecture de «Godin Jean-Baptiste André (1817-1888)», dans *Alternatives économiques*, Poche n° 022, janvier 2006 (http://www.alternatives-economiques.fr/godin-jean-baptiste-andre--1817-1888-fr_art_223_31244.html) et la thèse de Jessica DOS SANTOS, «L'Utopie en héritage. La Société du Familistère, de la mort de Jean-Baptiste Godin à la dissolution de l'Association (1888-1968)». Thèse présentée le 12 octobre 2012 à l'Université Charles De Gaulle-Lille3.
10. Jessica DOS SANTOS, *op. cit.*, p. 15 et 682.